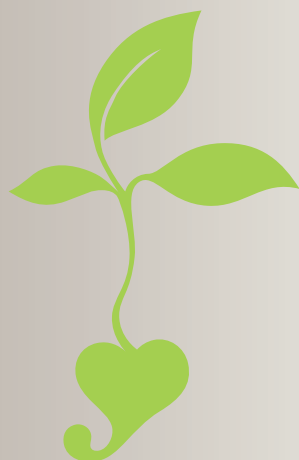




SOMMAIRE



● INTERVIEW	Jérôme Schatzman fondateur de "Tudo Bom ?"	p. 1
● AUTRES VOIX	Patrice Zana : créateur ludique et engagé	p. 2
● ILS LE FONT	L'actu des Entrepreneurs d'avenir	p. 2
● REGARDS CROISÉS	Convertir les TIC au développement durable	p. 3
● A DÉCOUVRIR	Des sites Internet à visiter	p. 3
● PERSPECTIVES	L'Afrique trace les contours de sa RSE à Douala	p. 4
● IDÉE D'AILLEURS	Sociocratie, l'entreprise à l'heure du consentement	p. 5
● AGENDA	Événements à ne pas manquer	p. 5
● PAROLE D'ACTEUR	Hebel Traiteur et la RSE : un cas d'école	p. 6
	Le billet du CSA par Bernard Sananès	p. 6

INTERVIEW

Jérôme Schatzman fondateur de « Tudo Bom ? »

Avec sa marque de vêtements made in Brasil fabriqués en coton bio, Jérôme Schatzman a créé un style urbain imprégné de la joie de vivre brésilienne tout en respectant les règles du commerce équitable. Un beau challenge pour ce chef d'entreprise à l'optimisme communicatif.

Quelle est la particularité de Tudo Bom ?

Nous faisons du prêt-à-porter « autrement », sans pour autant gommer le plaisir de porter des vêtements « fun ». Quand je dis « fun », je pense à des vêtements optimistes qui correspondent au mode de vie de Rio. Je veux sortir du côté un peu austère et culpabilisant de « il faut consommer bio ». Ensuite, nous travaillons de manière humaine. Sur chaque vêtement nous mettons une étiquette en carton signée de la couturière et expliquons les étapes de fabrication.

En quoi êtes-vous équitable ?

D'abord, à travers la matière première que nous utilisons, c'est-à-dire le coton. Nous travaillons avec des agriculteurs qui cultivent sans pesticides. Nous fixons les prix avec eux. Ils ont de la visibilité sur leur production. Ensuite, à travers la confection : nous connaissons chacune de nos couturières, nous sommes proches d'elles. Elles doivent gagner leur vie correctement et dignement. Nous travaillons avec de petits ateliers de production indépendants soit une vingtaine de couturières issues de quartiers pauvres de Petrópolis, à 65 kms de Rio. Nous tenons également à représenter moins de 50 % de leur chiffre d'affaires afin de ne pas les mettre dans une situation de dépendance. Ce qui leur permet aussi de négocier avec d'autres clients.

Qu'offrez-vous à vos fournisseurs ?

Nous garantissons des revenus aux producteurs de coton et aux couturières qui leur permettent une visibilité à long terme. Nous participons à la valorisation de leur travail. L'amélioration de la qualité (notre niveau

d'exigence est supérieur à celui du marché local) et de la capacité de production leur permet de mieux répondre à des clients du marché conventionnel.



Jérôme Schatzman.

Comment concilier éthique de la production et performance économique ?

Il y a des arbitrages à faire. Il faut valoriser le produit pour que le consommateur soit prêt à acheter un vêtement sympa et de qualité en ayant conscience du mode de production. Et il faut éliminer les coûts inutiles. Nous avons réduit les intermédiaires et nous ne faisons aucun achat d'espace publicitaire. Ce qui ne nous empêche pas de communiquer.

Quels sont vos projets de développement ?

Nous avons deux boutiques à Paris et une gamme personnalisable pour les entreprises et les particuliers (www.ethishirt.com/). Nous souhaitons ouvrir cette année une boutique à Rio. La consommation responsable commence à arriver là-bas.

En tant que membre du réseau des Entrepreneurs d'avenir, avez-vous des propositions pour les présidentielles de 2012 ?

Je n'ai pas de propositions « personnelles ». Ce sont les propositions du Réseau. L'idée, c'est de dire ce que l'on pense sur les grands thèmes comme : la dépendance, la vieillesse, l'éducation, l'emploi, l'intégration, le service public. Elles sont en cours d'élaboration pour la fin de l'année. www.tudobom.fr jerome@tudobom.fr

autres voix

Patrice Zana : créateur ludique et engagé

Consultant en développement durable, professeur, auteur de livres et concepteur de jeux, Patrice Zana est aussi artiste. Rencontre avec un créateur atypique, inventif et drôle, passionné d'art et de poésie.

Consultant, professeur, auteur, artiste : qui êtes-vous ?

Je suis consultant en développement durable pour de grands groupes et professeur en Master développement durable à l'ENSIATE*. J'écris aussi un livre par an sur le sujet ("50 innovations pour demain"...). Je suis également concepteur ludologue. J'ai créé plus de 200 jeux dont un certain nombre sur ce thème. Parallèlement à ces activités professionnelles, je suis passionné d'art. Cela fait 30 ans que je crée.

Le développement durable est-il présent dans vos œuvres ?

Cet aspect est présent dans mon travail en globalité. Pour moi, il relève de valeurs (éthique, transparence, respect de l'autre, engagement...) et non uniquement d'environnement. J'agis et je m'engage dans le respect de ces valeurs dans ma vie personnelle mais aussi dans ma démarche artistique. Ceci s'incarne dans certaines œuvres par le choix de papiers recyclés que je maroufle sur la toile ou encore dans certains sujets. Je pense par exemple à ce travail sérigraphié « Là-bas jour » avec un arbre et un vitrail qui représente la charte de l'environnement de l'Onu (cf. photo).



Comment travaillez-vous ?

J'ai toujours aimé l'art et les mots. La poésie est mon vrai talent. Cela fait 10 ans que je travaille sur un « Manifeste du bris collage ». Dans « bris collage », il y a le mot brisure et le mot collage. Je m'inspire des grandes œuvres de l'histoire de l'art, puis je les brise. Ensuite je les « colle », je les détourne, je leur rends ainsi un hommage différent. Je cherche aussi à montrer la force du verbe et à l'illustrer, l'articuler par une œuvre.

À quoi ressemble votre "Manifeste du Bris collage" ?

Ce manifeste se présente sous la forme d'une quarantaine d'œuvres. Par exemple, pour l'une d'elles, je suis parti de cette phrase de Marcel Duchamp : « Tout ce que j'ai fait d'important peut être mis dans une petite valise ». J'ai créé une « psycha-valise » en béton creux avec une poignée en cuir. Dessus, j'y ai peint des phrases drôles » comme : « nous manquons d'heureux pères », « dettes de je », « ceci n'est pas un transfert », « malle à dits ». Je montre ici que nos troubles sont dus au manque de communication (voir photo).

Vos projets ?

Mon travail commence à être connu. J'arrive à rendre visible toutes ces années de création, à avoir une légitimité en tant qu'artiste. Mon but est de continuer à créer parce que cela me rend heureux.

zanapatrice@mac.com

*Enseignement Supérieur d'Ingénierie Appliquée à la Thermique

ILS LE FONT...

L'actu des Entrepreneurs d'avenir

Cet été, une moisson riche en prix pour les Entrepreneurs d'avenir

Jérôme Adam, Directeur Général d'Easy Life Conseil

La série vidéo « *J'en crois pas mes yeux* » veut créer du lien entre personnes valides et handicapées, en abordant avec humour leur relation maladroite : « Oh mon dieu, j'ai dit ça saute aux yeux à un aveugle ». Jérôme Adam en a été doublement récompensé : dans la catégorie Essai Communication, au Festival National du court-métrage Handicap-Apicil (26 mai 2011) et dans la catégorie Acteurs Privés "TPE/PME" pour le Prix « Acteurs Économiques et Handicap » de l'OCIRP - Organisme Commun des Institutions de Rente et de Prévoyance (23 Juin 2011).

www.easylifeconseil.com
www.jencroispasmesyeux.com

Patrick Behm, Directeur Général d'Enercoop Société coopérative d'intérêt collectif, créée en 2005 par Patrick Behm et 22 acteurs de l'Économie sociale et Solidaire (Biocoop et la Nef notamment), Enercoop est désormais le 1^{er} fournisseur d'électricité 100 % renouvelable en France, avec 9 000 consommateurs et 6 000 sociétaires. Au nom d'Enercoop, son directeur adjoint Julien Noé (Fellow Ashoka 2011) a reçu le « Grand Prix » et le « Prix Green Business » des Trophées de l'Entreprise sociale - La Tribune (6 Juin 2011).

www.enercoop.fr

Didier Perreol, PDG d'Euro-Nat, Société du groupe Ekibio

Le Prix Esprit d'Entreprendre a pour objet de « Récompenser des personnalités qui ont valeur d'exemple car elles entreprennent au service des autres et de leur territoire. » Parmi elles, Didier Perreol a eu l'honneur de recevoir le « Grand Prix Acteurs de l'Économie », des mains d'Axel Kahn, en récompense de l'engagement sociétal et environnemental du Groupe Ekibio, pionnier et acteur majeur du Bio (7 Juin 2011).

www.euro-nat.com

Pierre-Yves Lévy, Président d'Outilacier PME spécialisée dans le négoce d'outillage et de fourniture industrielle, Outilacier a remporté le prix « Achats Responsables » ex-æquo avec Accor, Orange et la Société Générale, aux Trophées des Achats CDAF-Compagnie des Dirigeants et Acheteurs de France (14 Juin 2011). Le même mois, Outilacier remportait le 2^e Prix dans la catégorie Développement Durable du « Prix de l'Ambition » organisé par la Banque Palatine Région (28 Juin 2011).

www.outilacier.com



REGARDS CROISÉS

Convertir les TIC au développement durable

Pour réduire l'impact environnemental causé par l'usage des technologies d'information et de la communication (TIC), place aux green-IT ou éco-TIC. Cédric Gossart, maître de conférence en science politique, à l'Institut Télécom, école de management, et Fred Bordage, consultant et auteur d'un site de référence sur le sujet, décryptent le potentiel des technologies vertes. Ces deux experts sont associés au groupe de travail du réseau Entrepreneurs d'avenir, GreenIT : allier informatique et développement durable.



Cédric Gossart.



Fred Bordage.

Quel est l'enjeu des green-IT ?

— **C. G.** : Les TIC sont faussement perçues comme vertes mais elles ont un impact sur l'écosystème, la pollution, la santé pour ce qui concerne leur traitement en fin de vie, l'épuisement des matériaux rares utilisés pour leur fabrication, l'émission de puissants gaz à effet de serre... En France, on sait que l'usage des TIC représente 14 % de la consommation d'électricité.

— **F. B.** : La prise de conscience date de 2007. Aujourd'hui, chaque Français produit en moyenne 24 kg de déchets électroniques par an, 14 à titre individuel et 10 dans le cadre professionnel. Et on en recycle seulement 5 kg. L'enjeu des green-IT est de réduire l'empreinte écologique des ordinateurs, téléphones portables, etc.

Comment incorporer les technologies vertes en entreprise ?

— **C. G.** : Premièrement, il faut mesurer la consommation de chaque équipement pour pouvoir optimiser son utilisation. Il faut aussi réduire l'obsolescence des produits. Dans un deuxième temps, il s'agit d'intégrer des critères environnementaux dans la politique d'achat, pour le hardware mais aussi pour les logiciels.

— **F. B.** : Dans toutes les entreprises, on peut modifier l'organisation du travail. Par exemple, en utilisant des outils de télé-travail pour réduire les déplacements. Ensuite, on peut agir sur ce qui touche au cœur de métier d'une entreprise. Ainsi un constructeur automobile ajoutera un algorithme d'éco-conduite. Un agriculteur analysera les sols grâce aux satellites et réduira ainsi les doses d'engrais et de pesticide jusqu'à 30 %. Ce sont des éco-innovations de rupture, basées sur l'usage des TIC.

Comment convaincre individus et entreprises d'en supporter les coûts ?

— **C. G.** : Pour l'instant, seule la réduction des coûts peut permettre de convaincre l'entreprise. Le problème est que les services informatiques ne paient pas souvent la facture énergétique. Quant aux particuliers, ils sont très peu sensibilisés pour l'instant.

— **F. B.** : L'entreprise est un endroit qui tend à déresponsabiliser. Alors, il faut impliquer les salariés.

Si on met en veille les postes de travail la nuit, l'entreprise fait des économies. Dans l'absolu, il faudrait partager les gains avec les salariés mais personne ne le fait pour l'instant. Pour l'entreprise et la planète, les économies sont encore plus importantes lorsque l'on allonge la durée de vie des postes de travail, et le salarié est aussi gagnant puisqu'il conserve ses outils et ses habitudes de travail. Enfin, l'utilisation de green-IT doit devenir un levier pour mettre en place une politique de développement durable qui implique tout le personnel.

<http://www.greenit.fr>
<http://etos.it-sudparis.eu/membres/CedricGossart/Home.htm>

À DÉCOUVRIR...

• Des sites Internet à visiter

www.ecocompare.com : Favoriser le choix des éco-produits les plus vertueux grâce à ce guide d'achat comparatif et son application iPhone.

En scannant le code barre d'un produit on peut obtenir - et participer à créer - sa fiche environnementale.

www.727sailbags.com : Lancée par 3 mordus de régate, la marque décline une gamme de sacs et d'objets de déco réalisés en voiles de bateau recyclées.

www.everny.fr : Agence de conseils spécialisée en Système d'information Eco-Responsable, Everny trouve les solutions les plus pertinentes pour mettre l'informatique au service du Développement Durable.

www.arpejeh.com : « Accompagner la Réalisation des Projets d'Études de Jeunes Élèves et Étudiants Handicapés ».

L'association regroupe des entreprises privées et des acteurs publics, dans le but de lier l'emploi et le handicap : offres de stages, tuteurs... pour faciliter la construction des projets professionnels des jeunes handicapés.

www.alittlemarket.com : Construit comme un réseau social, ce site E-commerce est dédié au Made in Fait Main.

Pour vendre/exposer et acheter/découvrir des créations artisanales et originales.

L'Afrique trace les contours de sa RSE à Douala

L'Institut Afrique RSE organise, à Douala, du 8 au 10 novembre 2011, le premier forum international des pionniers de la Responsabilité Sociétale des Entreprises en Afrique, en partenariat avec le GICAM (principale organisation patronale camerounaise). L'enjeu du forum de Douala consiste à réunir les pionniers de la RSE en Afrique, les décideurs politiques, les entreprises, les experts et les organismes de référence pour initier une « RSE à l'africaine ».

« La démarche RSE se développe dans le monde entier. Plusieurs indicateurs, comme l'entrée en vigueur de l'ISO 26 000 ou les recommandations de l'OCDE, montrent qu'il y a un mouvement de fond.

L'Afrique doit monter dans le train de la RSE. Les enjeux de gouvernance sont très importants » explique Patrick d'Humières, pionnier de la RSE en France et président-fondateur de l'Institut RSE management. Il a co-créé avec Thierry Téné, expert africain de la croissance verte, l'Institut Afrique RSE à l'initiative de ce premier Forum à Douala. Un rendez-vous qui doit permettre aux acteurs de la RSE en Afrique de réfléchir ensemble, de poser les mêmes bases.

« Nous accompagnons cette démarche », précise Patrick d'Humières. *« Sur le continent africain, certains pays montrent déjà l'exemple. Le Canada, très présent dans l'industrie minière, a fait de la RSE un atout de diplomatie commerciale grâce à d'importants partenariats entre le gouvernement et les entreprises. L'Allemagne favorise une véritable réflexion au niveau des entreprises. L'Afrique du Sud a une démarche RSE très avancée avec l'intégration sociale de la population noire »* précise Thierry Téné. *« Nous observons cela avec attention. Nous voulons initier une démarche RSE à l'africaine sous la forme de partenariats public / privé. Nous souhaitons co-construire la RSE avec les Etats, les patrons, les syndicats, les bailleurs de fonds. Il y a en effet un manque d'obligations en termes de reporting en Afrique. Beaucoup d'entreprises africaines comme certaines*

filiales européennes délaissent la RSE. Et nous insistons sur l'exemplarité. Nous souhaitons que les grands groupes, très investis dans la RSE au siège, en Europe, le soient de la même manière dans leurs filiales africaines.»

Le forum de Douala a ainsi pour objectifs d'attirer en Afrique éco-entreprises, investisseurs responsables et fonds d'investissements spécialisés dans la croissance verte et l'entrepreneuriat social, de mobiliser les références mondiales dans le domaine de la RSE (GRI, ISO, Global Compact, PNUE, OIT...), de discuter des stratégies de RSE et ISR dans le contexte africain, d'échanger sur les contours de la notation et du reporting RSE et ISR sur le continent, de présenter les opportunités de croissance verte et de green business en Afrique et d'organiser des rencontres d'affaires entre les investisseurs étrangers, les entreprises et les autorités africaines.

« Nous comptons mobiliser pour cette première édition plus de cinq cents entrepreneurs, experts et décideurs politiques, ONG et élus locaux, originaires des quatre continents », précise Patrick d'Humières. Le forum débouchera sur l'adoption du « Manifeste de Douala ». L'Afrique compte en effet un milliard d'habitants dont la moitié à moins de 15 ans, elle en comptera deux milliards en 2050. La RSE devra faire face à cet enjeu fondamental : créer des emplois décents pour tous en limitant l'impact sur l'environnement. Les défis sont immenses !

www.institut-afrique-rse.com/



IDÉE D'AILLEURS

Sociocratie, l'entreprise à l'heure du consentement

Comment garantir le fonctionnement efficace d'une entreprise en créant le respect et la confiance qui permettent l'implication de tous les salariés ? À la fin des années 1960, Gerard Endenburg, ingénieur hollandais à la tête d'une société d'électrotechnique, trouve la réponse en expérimentant la Sociocratie. Ce modèle de gouvernance, théorisé par le pédagogue Kees Boeke, se fonde sur l'intelligence collective et la participation de tous au processus de décision. En Hollande, environ 200 entreprises l'ont adoptée. Aujourd'hui, le modèle se développe en France.



Le consentement est le cœur de la Sociocratie. Dans l'entreprise, des « cercles de décision » sont créés à chaque échelon, regroupant les salariés par service

ou par corps de métiers. En leur sein, des « Facilitateurs » sont désignés. Ils animent les débats lors des réunions et s'assurent que toutes les décisions soient prises par consentement (sans qu'aucune objection argumentée ne s'y oppose).

Des représentants sont également élus parmi les salariés pour garantir un accès total à l'information entre les différents cercles, jouant ainsi le rôle de courroies de transmission. Un salarié dépourvu de responsabilité pourra faire remonter ses idées jusqu'au plus haut cercle de décision.

Dans une clinique vétérinaire de Plaisir, en région parisienne, vétérinaires et auxiliaires ont instauré la Sociocratie depuis 2010. Selon Véronique Broulet-Meyer, à la tête de l'entreprise, « *ce mode de gestion a facilité les échanges* » et le temps perdu au départ a été vite rattrapé. « *Quand on a voulu mettre en place un nouveau protocole de vente, il a été opérationnel immédiatement !* ». Dans la clinique, tous les sujets sont débattus dans les cercles, de l'organisation des postes de travail à l'acquisition de matériel.

Mais ce qui fonctionne avec une douzaine de salariés peut-il se pratiquer à grande échelle ? « *Il n'y a pas de taille ni de type d'entreprise optimal*, explique Stéphanie Auxenfans, consultante indépendante auprès des entreprises. *La Sociocratie donne une vision, des objectifs et un sens au travail de chacun. Et cela s'applique aux entreprises, aux associations, aux institutions publiques, ou pourquoi pas à un État !* ». Pour l'heure, on en est encore loin, mais dans la société civile, les adeptes sont de plus en plus nombreux.

www.sociocratie.net

www.auxenfans.com

AGENDA 2011 septembre - octobre - novembre

- **16 SEPTEMBRE** : Nouveaux Indicateurs de Richesses en Pays de la Loire (44).
Première journée d'échanges en partenariat avec l'Observatoire de la Décision publique et l'école des Mines de Nantes. Inscription obligatoire. Nantes.
www.mines-nantes.fr/fr/L-Ecole/Agenda-21-engagement-societal
- **13 ET 14 OCTOBRE** : 6^e ASSISES NATIONALES du Développement Durable organisées par la Région Midi-Pyrénées, autour du thème « 1000 actions concrètes en faveur du DD-exemplarité locale et territoriale- quelles perspectives ? », Toulouse.
www.andd.fr
- **15 OCTOBRE** : Forum HAPPYLAB Osez Le Bonheur en entreprise et ailleurs. Un après-midi de conférences, ateliers et heureuses rencontres à la Cartonnerie, Paris.
www.amiando.com/forumhappy2011.html
www.lacartonnerieparis.com/
- **15 ET 16 OCTOBRE** : FESTIVAL DU LIVRE ET DE LA PRESSE D'ÉCOLOGIE L'édition 2011 a pour thème « L'appel des forêts » en présence des auteurs de "Engagez-vous !" Stéphane Hessel et Gilles Vanderpooten. À La Bellevilloise, Paris.
www.festival-livre-presse-ecologie.org/
- **17 OCTOBRE** : FIESS 2011 Le Forum International de l'Économie Sociale et Solidaire invite à débattre des Rapports entre les acteurs de l'économie sociale et solidaire, la société civile et l'état. Palais des Congrès de Montréal - Canada
<http://www.fiess2011.org/>
- **8 AU 10 NOVEMBRE** : forum international des pionniers de la RSE en Afrique
Organisé par L'Institut Afrique RSE en partenariat avec le GICAM (organisation patronale camerounaise) sur le thème de la Co-construction d'une RSE par l'Afrique et pour l'Afrique. Douala - Cameroun.
www.institut-afrique-rse.com
- **6 OCTOBRE** : LES « R AWARDS 2011 »
Le Club génération Responsable, pour cette 2^e édition récompense 8 initiatives portées par des enseignes engagées dans le DD : communication et achats responsables, social RH, amélioration énergétique, gestion des déchets... Remise des prix à 16 h 30 au siège social de HSBC, Champs Élysées, Paris.
www.facetoface-eshop.com/boutique/rr/
- **6 ET 7 OCTOBRE** : GREEN FORUM du WWF
La (re)conversion écologique de l'économie sera-t-elle source d'emplois ?
http://formulaire-bca.imadiff.net/GREENFORUM/PROGRAMME_GREEN_FORUM_2011.pdf
- **13 OCTOBRE** : 5 PLUS FORUM
« Ce que le numérique va changer dans nos vies en 2016 ». Business show sur les dernières avancées IT à La Géode, Cité des Sciences et de l'Industrie, Paris. Billetterie
www.5plusforum.com/site/index-fr.html

Suivez Entrepreneurs d'avenir sur :



www.entrepreneursdavenir.com



<http://twitter.com/EntrepreneurAv>



<http://on.fb.me/gTqr1p>

Vous êtes dirigeant d'une entreprise, d'une scop ou d'une association, si vous vous reconnaissez dans la démarche d'Entrepreneurs d'avenir, demandez à rejoindre le réseau sur www.entrepreneursdavenir.com

Hebel Traiteur et la RSE : un cas d'école

Traiteur nantais, certifié Qualitraiteur, Hebel Traiteur dirigé par Yves Sauvestre a reçu en 2011 le trophée national du développement durable décerné par l'Ordre des Experts Comptables. Cette reconnaissance consacre son engagement dans la RSE, mise en œuvre depuis 5 ans.

Vous êtes en cours de labellisation référentiel Lucie, comment votre prise de conscience s'est-elle opérée ?

En 2006, pour les Assises du Développement Durable, notre client nous avait commandé un buffet avec 100 % de produits bio. C'était alors impossible. Mais nous nous sommes rendu compte que, sans passer au tout bio, nous pouvions améliorer nos prestations.

Comment avez-vous procédé ?

Nous nous sommes inspirés de l'éco-conception. Cela consiste à mieux prendre en compte l'impact sur l'environnement dans toutes les étapes de fabrication de nos produits.

En limitant le volume de nos déchets en amont, par exemple. Nous avons repensé le pain surprise pour ne plus en jeter la moitié ! Nous avons éliminé les verrines et fabriqué des supports mangeables... Au départ, ce n'est qu'une question de bon sens.

Ensuite, nous nous sommes attaqués à notre bilan carbone. Nous avons créé des espaces de stockage plus grands pour diminuer la fréquence des approvisionnements et réduire d'autant nos trajets. Les années suivantes, nous avons abordé les engagements plus sociétaux. Nous avons signé la charte de la diversité et favorisé l'intégration des jeunes...

Quelles difficultés avez-vous rencontré ?

Aucune ! Cela prend du temps, c'est tout. Quand un

projet est porté par ses dirigeants, les équipes adhèrent. Les bénéfiques sont visibles tout de suite et pour tout le monde. Nous avons par exemple économisé 8000 euros net par an en réorganisant la gestion et le ramassage des déchets.

Quels sont vos projets pour 2012 ?

Aujourd'hui, nous sommes en cours de certification ISO 26000. Nous avons deux objectifs : déménager nos locaux sur un seul site en prenant en compte les critères HQE et mettre en place la participation des salariés aux bénéfiques.

Que vous apporte le réseau des Entrepreneurs d'avenir ?

Beaucoup d'échanges. J'ai pu rencontrer d'autres patrons de PME. Nous avons discuté du volet « sociétal » des entreprises. Lorsqu'on en parle, c'est beaucoup plus simple que sur le papier. Je fais maintenant des conférences chez Generali, en interne, pour témoigner des attentes du client face à la démarche RSE.



Yves Sauvestre

Le billet du CSA par Bernard Sananès, Président du CSA

Les patrons veulent garder le moral

Crise de la dette souveraine, dégringolade des indices boursiers, rumeur de faillite des banques, plans de rigueur français et européens, croissance en berne, chômage en hausse... Qui dans ce flux d'information négative pourrait afficher un moral optimiste ?

Pourtant, en cette rentrée difficile, les chefs d'entreprise refusent eux de céder à la panique. Laurence Parisot, la patronne des patrons, a donné le ton lors des dernières Universités du Medef : « nous ne voyons pas de risque de récession et nous pensons qu'il y a dans les mois à venir de bonnes chances pour retrouver une croissance solide ».

Les chefs d'entreprise apparaissent d'ailleurs comme les plus sereins face aux conséquences de la crise. Interrogés cet été par l'Institut CSA, ils sont globalement plus optimistes que la moyenne des Français, aussi bien pour l'avenir de la France (44 % vs. 37 %) que pour leur avenir individuel (67 % vs. 61 %).

Interrogés sur la lutte contre les déficits publics, ils sont plus nombreux à penser qu'elle aura un effet favorable sur l'économie française (avec 53 % d'opinions favorables). Ce score est nettement supérieur à la moyenne

nationale, puisque seulement 37 % des Français partagent cette opinion. Les chefs d'entreprise ne sont pourtant pas unanimes sur cette question : 27 % pensent qu'elle aura des effets négatifs sur l'économie et 18 % qu'elle sera sans effet. Sur un plan politique, il faut noter que les chefs d'entreprise sont la seule catégorie professionnelle à faire majoritairement plus confiance à la personnalité du chef de l'Etat, pour apporter des solutions efficaces à la crise et réduire la dette publique. S'agissant de l'introduction de la "règle d'or budgétaire" dans la Constitution, ils y sont majoritairement plus favorables (63 % contre 60 % pour la moyenne nationale). A l'inverse, ils sont plus d'un tiers à la rejeter catégoriquement : 36 % disent la désapprouver (vs. 30 % pour la moyenne nationale).

Tandis que le moral des Français a lourdement chuté au sortir de l'été, laissant les pessimistes largement majoritaires (66 %), on ne peut qu'espérer que les chefs d'entreprise, moteurs de l'économie réelle, continuent de résister à la déprime collective. L'optimisme aussi est facteur de croissance.